

L'ESPERANTISTE

CATHOLIQUE

ILLUSTRÉ

ORGANE ESPÉRANTISTE MENSUEL
DES CERCLES, PATRONAGES, INSTITUTIONS
ET ASSOCIATIONS CATHOLIQUES

ABONNEMENT :

Un an : 2 fr. 50. — Etranger : 3 fr.

Abonnement d'essai (6 mois) : 1 fr. 50.

SOMMAIRE

CL. COLAS : Notre premier Congrès. — POLINSKO :
*Compte-rendu du 1^{er} Congrès international des Espé-
rantistes Catholiques.* — MGR GIAMBENE : S. S. Pie X
et notre Congrès. — Historio de Josefo. — Pour
apprendre l'Espéranto. — O VAN SCHOOR : *Fido* (poe-
zie). — Banquet et réunion mensuelle des Espéran-
tistes catholiques parisiens. — NAIVULO : Kion fari ?
— La plej. Mabrĉa. — Avis divers. — Utilaj Informoj.

Gravures : Mgr Baudrillart. — M. l'Abbé Richard-
son. — Vues du Congrès.

Le Numéro : 25 centimes.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Office Espérantiste Catholique
110, RUE BÉRANGER, 10
PARIS



L'ESPÉRANTISTE CATHOLIQUE

Directeur : **Cl. Colas.**

COLLABORATEURS ET CORRESPONDANTS

Ancenis. — M. l'abbé DESRAY, professeur à l'Institution Saint-Joseph.
 Angers. — M. DESNOES, 26, Boulevard du Château.
 Ambly, (Meuse). — M. P. VIGOUR.
 Amiens. — M. l'abbé BOULMER, professeur à l'École de la Providence.
 Beaune. — M. PION, 24, rue de la Comédie.
 Bordeaux. — M. BRUNET, 59, rue Victor-Hugo.
 Chalon-sur-Saône. — M. RICHARD, 7, pl. de Beaune.
 Charleville. — M. RAMDOUX, 40, rue du Baron Quinart.
 Draguignan. — M. l'abbé REQUIN, vicaire.
 Le Creusot. — M. DUNAND, 4, rue de Charolles.
 Lyon. — Madame FARGE, 36, rue Victor-Hugo.
 Marseille. — M. RICOIN, 26, rue du Progrès.
 Merdrignac, (Côtes du Nord). — M. DUCHAÛCHIX, à Laurenan.

Nancy. — Docteur NOEL, 63, rue de Villers.
 Nice. — M. l'abbé DOL, 11, rue Notre-Dame.
 Paris. — Mademoiselle Th. VERDEAU.
 MM. URVOY et LESAVRE, 21 rue St Antoine.
 Reims. — M. COUFFINHAL, 18, rue de l'Union Foncière.
 Saint-Claude (Jura). — M. MISTLER, directeur d'institution.
 Saint-Dizier. — M. l'abbé Godard, au Collège.
 Sens. — M. SOISSONS.
 Troyes. — Madame TABOURET, 15, Villa-Courtalon.
 Tours. — M. BADERT, 35, rue Michelet.
 Vincennes. — M. l'abbé DEVAUX, vicaire.
 Tunis. — M. RADENAC, rue de Grenoble.

Office Espérantiste Catholique

(KATOLIKA OFICEJO ESPERANTISTA)

PARIS. — 10, Rue Béranger, 10. — PARIS

L'Office Espérantiste Catholique a été fondé dans le but de propager très activement la langue internationale dans les milieux catholiques. Fondé en Mars 1909, il a, dans l'espace d'une année, écoulé plus de 5.600 grammaires et distribué plus de 40.000 feuilles de propagande en diverses langues.

Grâce à une entente avec les éditeurs, l'Office peut fournir, aux mêmes conditions que n'importe quelle librairie, tous les ouvrages édités en Esperanto, et même les publications françaises éditées à Paris. Les bénéfices sont consacrés à la propagande et à l'édition d'ouvrages catholiques en Esperanto, ainsi qu'à la distribution de tracts ou brochures de propagande.

EXTRAIT DU CATALOGUE

Manuels

Cours d'Esperanto en 10 leçons, par Th. Cart et M. Pagnier. Un volume in-16, 75 pages. 75
 Corrigé des 10 leçons, (très utile) 50
 Esperanto-Manuel, par MM. Chavel et Warnier (15 leçons). Un volume broché. 1 »

Cours supérieur.

Grammaire complète, par M. Aymonier. Un volume in-16. 1 50
 Thèmes, par MM. Aymonier et Grosjean-Maupin. 1 20
 Versions, — — — — — 1 0

Dictionnaires.

Dictionnaire esperanto-français, par L. de Beaufront. Un volume in-16. 1 50
 Dictionnaire français esperanto, (plus de 30 000 mots). Un volume, 700 pages, relié toile. 0
 Vade-mecum de l'Espérantiste (Petit dictionnaire esperanto-français et français-esperanto). Un volume petit format 1 25
 Dictionnaire esperanto-français, plus de 7.000 racines). Un volume in-16, relié-toile. 2 50
 Vocabulaire français-esperanto. 2 »

OUVRAGES TOUT EN ESPERANTO

Ouvrages catholiques.

La Kvar Evangelloj en unu rakonto kunigitaj (Les 4 évangiles réunis en un seul récit), par M. l'abbé Laisney. (avec Imprimatur de l'autorité ecclésiastique). Un volume in-16 1 50
 Avec une belle reliure. 2 50
 Katolika pregaro (livre de prières, avec les offices du dimanche, en latin et en esperanto) Aprobita de Mons. Renou, Arkiepiskopo de Tours. 2 10
 Relié. 3 »
 Imitado de Jesu Kristo, libro 1^a, tradukita de Paul Deschamps. 1 »
 Relié. 1 75
 Malgrandaj pensoj pri grandaj demandoj, par le P. Dombrowski (Russie). (lettres et articles sur différentes questions philosophiques, théologiques, sociales). 3 »
 Garcia Moreno, par J. Luneman (La Haye) Broché 24 p. 1 15
 Katolika Kantikareto (Petit recueil de Cantiques, en Esperanto sur des airs populaires). 1 30

Livres de lecture.

Fundamenta Krestomatio, par le Docteur Zamenhof. Un volume in-16, 450 pages. 3 50
 Diversaĵoj, nouvelles de MM. Lallemand et Beau. Un vol. in-16 1 25
 Esperantaj prozaĵoj (Morceaux choisis de divers auteurs). Un volume in-16 2 50
 Oferto de Monako, nouvelle, par M. Sanguier. 0 30

Adresser toutes les commandes, accompagnées d'un mandat, à l'Administratrice : M^{me} COLAS.

L'ESPÉRANTISTE CATHOLIQUE

ILLUSTRÉ

MAGAZINE MENSUEL DE PROPAGANDE, ORGANE DES PATRONAGES,
CERCLES, INSTITUTIONS ET ASSOCIATIONS CATHOLIQUES

Un an : 2 fr. 50.

Le Numéro : 25 centimes

Directeur : Claudius COLAS

NOTRE PREMIER CONGRÈS

NIA UNUA KONGRESO

Le premier Congrès international des Catholiques espérantistes a eu lieu à l'*Institut catholique* de Paris du 30 mars au 4 avril.

Le succès de ce congrès fut immense, et dépassa les prévisions des plus optimistes d'entre nous.

Environ cinq cents personnes prirent part à ses travaux et à ses fêtes.

Dix-sept nationalités européennes furent effectivement représentées. De toutes les parties du monde, des pays même les plus lointains : du Canada, des Etats-Unis, du Mexique, du Vénézuéla, de la Colombie, du Brésil, du Sud-Africain, de la Syrie, de l'Arménie, des Philippines, etc... nous vinrent nombreux les télégrammes, les lettres d'adhésion et les rapports en Esperanto. Un éminent prélat présida le Congrès ; deux évêques étrangers envoyèrent des délégués officiels. Un des membres les plus vénérables de l'Episcopat français nous fit l'honneur d'assister à l'une de nos séances de travail.

Ce congrès n'était point, comme nos précédents congrès universels, une simple assemblée d'Espérantistes ayant pour but de *s'exercer* à parler la langue internationale, ou de s'entendre sur les moyens de la propager.

Ces hommes, venus de tous les coins de notre vieille Europe, étaient *des catholiques* qui ayant résolu le grave problème de la diversité des langues voulaient tirer, de leur communauté de foi et de langage, la conséquence qui en découle logiquement : la communauté d'action.

Pendant cinq jours, les murs vénérables de la Maison des Carmes, répétèrent les accents sonores de notre jeune et belle langue.

Jamais congrès international ne fut plus vivant et plus original.

Rien n'y manqua : ni les conversations fraternelles,

La unua internacia Kongreso de la Katolikoj esperantistaj okazis ĉe la *Katolika Instituto* en Paris, de la 30^a de marto, ĝis 4^a de aprilo.

La sukceso de tiu kongreso estis grandega, kaj superis la antaŭvidojn de la plej optimistaj inter ni.

Proksimume kvincent personoj partoprenis en la kongres-laboroj kaj festoj.

Dek-sep nacioj Europaj estis efektive reprezentitaj. El ĉiuj partoj de l'mondo, eĉ el la plejmalproksimaj kiel Kanado, Usono, Meksiko, Venezuelo, Kolombio, Brazilo, Sud-Afriko, Sirio, Armenio, Filipinaj Insuloj, k. t. p. alvenis al ni multaj telegramoj, aliĝaj leteroj ! raportoj en Esperanto, Eminentata prelato prezidis la Kongreson ; du fremdlandaj episkopoj sendis oficialajn delegitojn. Unu el la plej estimindaj membroj de la franca Episkoparo faris al ni la honoron ĉeesti en unu laborkunsido.

Tiu kongreso ne estis, kiel la ĝisnunaj universalaj kongresoj, simpla kunveno de Esperantistoj celantaj sin ekzercadi en la parolado de la lingvo internacia, aŭ konsenti pri rimedoj por ĝin propagandi.

Tiuj homoj, venintaj el ĉiuj anguloj de nia malnova Europo estis *katolikoj*, kiuj, solvinte la gravan problemon de la lingvodiverseco, volis tiri, el ilia komuneco de fido kaj de lingvo la konsekvencon kiu logike elfluas : la komuneco de agado.

Dum kvin tagoj, la antikvaj muroj de la Karmel domo, ripetis la sonorajn akcentojn de nia juna kaj bela lingvo.

Neniam kongreso internacia estis pli vivplena, kaj pli originala.

Nenio mankis ; nek frataj interparoloj, nek var-

ni les discussions animées, ni les éloquentes discours, ni les touchantes cérémonies, les sermons, ou les fêtes.

Et tout cela se passa *en Esperanto*, avec une aisance, avec une grâce, avec un entrain tels que plus d'un sceptique et plus d'un blasé venus en curieux, s'en retournèrent convertis, cessant de voir dans l'Esperanto une « réverie indigne de l'attention des hommes sérieux ».

Que l'on compare d'une part nos séances de travail, ou l'on voyait des congressistes de dix, douze ou quinze nationalités diverses prendre part aux discussions, et traiter dans la même langue des sujets aussi délicats que l'*Union des Eglises*, le *Denier du Culte*, l'*Uniformité de la prononciation latine* ou l'*Action sociale catholique*, — et d'autre part les traditionnels congrès internationaux, où la moindre communication doit être traduite en cinq ou six langues avant d'être à peine comprise de la moitié des assistants...

Ce Congrès est un fait considérable. Il a apporté à tout ce qu'on a dit et écrit sur la valeur pratique de l'Esperanto une éclatante confirmation, contre laquelle aucune objection ne saurait prévaloir.

Les Espérantistes catholiques ont le droit d'en être fiers. Aux adversaires qui accusent l'Eglise d'avoir peur du Progrès, ils ont donné le plus énergique des démentis, puisque c'est l'Eglise qui aura, devant l'histoire, la gloire d'avoir approuvé et patronné le premier congrès international dont la langue officielle fut l'Esperanto.

Aux catholiques qui s'obstinaient à se montrer défiants ou sceptiques, ils ont prouvé bien mieux que par des paroles, que la langue internationale peut être et sera, *s'ils le veulent*, un instrument puissant au service de la Cause religieuse : à eux de ne pas perdre par une coupable négligence la place de choix qu'ils ont acquise dans ce mouvement plein d'avenir.

Cl. COLAS

maj diskutoj, nek elokventaj paroladoj, nek kortusantaj ceremonioj, predikoj aŭ festoj.

Kaj ĉio okazis *en Esperanto*, kun facileco, kun ĉarmo, kun viglemeco tiel veraj, ke pli ol unu skeptikulo, pli ol unu supersatigito veninte pro scivolemeco, foriris varbitekaj ĉesinte konsideri Esperanton kiel « revaĵon neindan je l'atento de viroj prudentaj »

Oni komparu niajn laborkunsidojn, kie oni vidis kongresanojn el dek, dekdu aŭ dekkvin nacioj diversaj, partopreni en la diskutoj kaj pritrakti per la sama lingvo, tiel gravajn demandojn kiel *Unuigo de la Eklezioj*, *Monofero por la Kulto*, *Unuformeco de la pronunco latina*, *Sociala katolika Agado*, — oni komparu, mi diris, la ĝisnunajn kongresojn internaciajn, kie ĉiu ajn komuniko devas estis tradukita en kvin aŭ ses lingvoj por esti komprenata apenaŭ de la iono de la ĉeestantoj...

Tiu kongreso estas gravega fakto. Gi alportis, al ĉio, kion oni diris kaj skribis pri la praktika valoro de Esperanto, klaregan pravigon, kiun nenia objekcio povus venki.

La Katolikaj Esperantistoj rajtas esti fieraj pri ĝi. Al la malamikoj kiuj pretendas, ke la Eklezio timas la Progreson, ili faris plej energian respondon, ĉar la Eklezio havas, antaŭ la historio, la gloron esti aprobinta kaj patroninta, la unuan kongreson, kies oficiala lingvo estis Esperanto.

Al la katolikoj, kiuj obstine sin montradis malfidemaj aŭ skeptikaj, ili pruvis, pli bone ol per paroloj, ke la lingvo internacia povas esti, kaj estos *se ili volos*, ilo potenca por servi la religian aferon : ili do ne perdu, per kulpa mallaboremo, la senkomparan lokon, kiun ili akiris en movado al kiu estas rezervata tiel granda estonteco.

Cl. COLAS

SUPERBE PRIME A NOS ABONNÉS

L'Espérantiste Catholique offre gratuitement comme prime à ses 500 premiers abonnés :

Un exemplaire de la superbe affiche artistique du Congrès (en 4 couleurs : 1^m, 20 × 0^m, 80) auquel nous joindrons une feuille de timbres-souvenirs du Congrès.

Pour recevoir cette superbe prime, il faut :

- 1° être parmi les 500 premiers abonnés ;
- 2° envoyer 10 centimes pour le port de l'affiche.

L'Espérantiste Catholique senpage donacos, kiel premion al siaj 500 unuaj abonantoj unu ekzempleron de la belega arta Kongresafiso (4 kolora : 1^m, 20 × 0^m, 80) Ni plue sendos folion da Kongresmarkoj.

Por ricevi tiun belegan premion, necesas :

- 1° esti inter la 500 unuaj abonantoj
- 2° aldoni 10 centimojn por sendelspezoj.

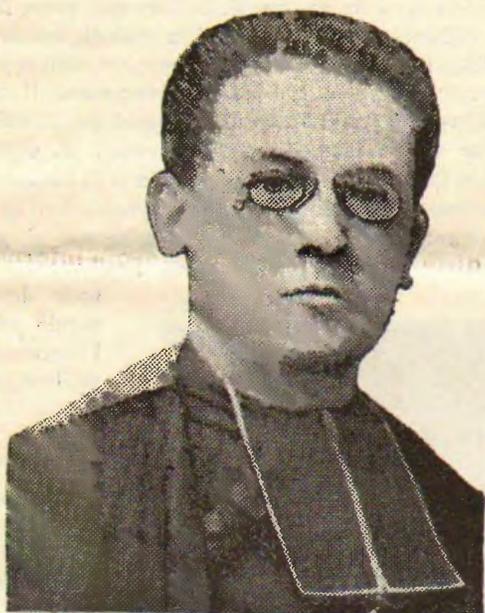
Note. — Les personnes qui nous ont déjà fait parvenir le montant de leur abonnement n'ont qu'à nous adresser leur demande accompagnée d'un timbre de 0, 10 pour recevoir la prime.

Envoyer le tout à : M^{me} Cl. Colas, 10 Rue Béranger Paris.

PREMIER CONGRÈS INTERNATIONAL DES CATHOLIQUES ESPÉRANTISTES

A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

(30 Mars — 3 Avril 1910)



MONSIEUR BAUDRILLART
Recteur de l'Institut Catholique
Président d'honneur de notre 1^{er} Congrès.

Avant le Congrès.

Nous sommes au mercredi 30 mars. Depuis quelques jours, de curieuses affiches s'étalent sur tous les murs de la capitale. Elles représentent l'Eglise, majestueusement drapée, debout sur notre globe, acceptant, d'une main, l'étendard vert des Espérantistes, et de l'autre présentant au monde l'Évangile ouvert, dans les pages blanches duquel on peut lire ce verset, en latin et en Esperanto : « *Un seul troupeau, un seul Pasteur* ».

Par la porte d'entrée de l'Institut Catholique (71, rue de Vaugirard) pavoisée de drapeaux aux multiples couleurs, entrent et sortent sans discontinuer, portant valises ou sacs de voyage, des messieurs, des dames, des enfants, des prêtres, aux costumes et aux types divers, qui trahissent des origines différentes : ce sont les congressistes qui arrivent. A l'« *Akceptejo* » de gracieuses et dévouées *samideaninoj* leur souhaitent la bienvenue, leur remettent l'insigne du Congrès et leur donnent dans une langue qu'ils comprennent tous, les renseignements dont ils ont besoin.

La joie, une joie contenue, mais réelle, se lit dans tous les yeux.

La séance d'ouverture.

C'est dans la plus vaste salle de l'Institut, dite « salle rouge » qu'a lieu l'ouverture solennelle du Congrès.

Une exposition de la littérature espérantiste a été arrangée avec goût dans le vestibule. Aux murs sont suspendus de nombreux trophées. Avec les drapeaux de vingt nations alternent les vieilles couleurs françaises, le pavillon jaune et blanc du St-Siège, et le jeune étendard étoilé, couleur d'espérance.

Au fond, sous un Christ géant, entre deux bouquets de verdure, se dresse, blanc comme neige et luisant sous la lumière des lustres, un buste en marbre de Pie X.

Il est à peine 9 heures du soir, et déjà la salle et les cloîtres qui l'entourent sont remplis par une foule qu'on peut évaluer à 600 personnes.

Sur l'estrade ont pris place : Mgr Baudrillart, vicaire général, recteur de l'Institut et président d'honneur du Congrès ; M. l'abbé Richardson directeur de *Espero katolika* et président du Congrès ; M. l'abbé Duvaux, directeur du Comité d'organisation ; M. l'abbé Bricout, directeur de la *Revue du Clergé français* ; M. G. Gautherot, professeur à l'Institut Catholique de Paris ; le Frère Isidore, professeur à l'Institut Royal des Aveugles de Bruxelles ; M. Colas secrétaire général du Congrès, M^{me} la Baronne de Menil, trésorière ; M^{lle} Larroche et M^{me} Guivy membres du Comité ; enfin les représentants ou délégués des catholiques espérantistes de 17 nationalités.

Après quelques mots de M. l'abbé Duvaux qui salue Sa Grandeur et la remercie d'avoir daigné patronner notre Congrès, Mgr Baudrillart se lève. Il s'excuse de ne pouvoir parler en Esperanto et souhaite la bienvenue à ces hôtes venus de si loin pour donner un témoignage de leur attachement à la cause de l'Unité de l'Eglise ; il se réjouit que l'Institut catholique serve à de telles manifestations.

Le Révérend Richardson remercie et salue en quelques mots émus S. G. Mgr l'Archevêque de Paris qui a bien voulu autoriser cette splendide rencontre d'âmes qui vibrent d'un même idéal, et qu'unit non plus seulement la communauté de foi, mais encore la communauté de langage.

Après une déclaration de principes, et une protestation d'absolue soumission à la hiérarchie, M. l'abbé Duvaux fait l'annonce des faveurs précieuses, que S. S. Pie X a daigné accorder aux Congressistes.

La parole est ensuite donnée à M. Gautherot.

Le jeune et sympathique professeur de l'Institut catholique, devenu depuis quelques mois un pionnier convaincu de l'Espéranto traite cette question primordiale « *Pourquoi nous sommes Espérantistes* ».

Trois raisons principales nous y poussent : le caractère universel de notre religion, les besoins de l'action



M. L'ABBÉ RICHARDSON
Président de la K. U. F.
Vice-président de la Ligue Espérantiste Belge.

sociale catholique, la nécessité de nous défendre sur le terrain international où les ennemis de l'Eglise espéraient remporter de décisives victoires. C'est un vaste programme d'apostolat catholique — dans le sens le plus profond du mot, — que M.

Gautherot avec des accents d'éloquence qui provoquent à chaque instant d'enthousiastes applaudissements, développe devant nous. Jamais la sublimité de notre tâche nous apparut plus nettement, mais aussi jamais tout ce que nous sentions au-dedans de nous-mêmes ne fut mieux exprimé. Son discours terminé, le jeune orateur se rassied salué par les acclamations de l'assemblée.

M. Colas secrétaire résume le discours en Esperanto pour les *kongresanoj* étrangers qui n'avaient pu le suivre.

La baronne de Méné, s'adressant en Esperanto aux dames venues nombreuses au Congrès les félicite de leur ardeur et les engage à continuer avec plus de courage que jamais la lutte qu'elles ont, en dépit de nombreux obstacles, si vaillamment entreprise.

Le secrétaire commence la lecture des télégrammes et des lettres en Esperanto venues de toutes les parties du monde : Les *samideanoj* des deux Amériques, du continent Africain de l'antique Asie et des îles lointaines de l'Océanie ont tenu non seulement à saluer de loin notre Congrès, mais encore à s'associer à ses travaux en nous adressant dans la langue qui nous est commune de remarquables rapports sur les sujets inscrits aux programmes.

Parmi les télégrammes qui ont le plus impressionné les assistants, citons celui qui était envoyé par le groupe espérantiste de Jérusalem, puis celui du docteur Zamenhof, ainsi conçu : *Allanua kongreso de Katolikojesperantistaj mi sendas koran saluton. La eterna Fonto del amokaj vero benu la Kongreson, kaj direktu gajn laborojn al la bono de la homaro ! Zamenhof.* » (Au 1^{er} Congrès des catholiques espérantistes, j'adresse un salut cordial. Que l'éternelle source

de l'amour et de la vérité bénisse le Congrès et dirige ses travaux vers le bien de l'humanité (Zamenhof).

Alors commence le défilé imposant des délégués étrangers : l'abbé Bianchini pour l'Italie, et le P. Coll, pour l'Espagne — l'un et l'autre envoyés officiellement par leur évêque respectif, — saluent le Congrès et nous racontent en quelques mots les progrès énormes que fait chaque jour l'Esperanto dans leur patrie respective. — Puis c'est l'Autriche représentée par M. Gottchall, qui nous parle en costume d'officier d'administration de l'empire austro-hongrois ; c'est la catholique Hongrie qui nous salue par la bouche du sympathique auteur des *Humorajoj*, M. Lengyel Pal ; c'est la Belgique, que représente dignement le célèbre frère Isidore, si bon et si sympathique sous l'humble et austère robe de bure des enfants de Saint-Jean de Dieu ; c'est la lointaine Lithuanie, grande de cœur elle aussi et fidèlement attachée à l'Eglise catholique, comme à sa langue et à ses coutumes malgré le joug bien dur de l'empire russe ; elle nous a envoyé pour la

représenter le plus érudit de ses prêtres, l'éminent Père Dombrowski dont le seul nom provoque l'enthousiasme des espérantistes, car il est depuis 1887 (l'année même de l'apparition de notre langue) l'un de ceux qui ont le plus travaillé à enrichir la littérature Espérantiste. L'Irlande est fièrement représentée par le P. Parker qui d'une voix vibrante et en termes émus salue, au nom de sa chère patrie, la terre de France et rappelle les liens de sympathie qui unissent les deux pays, liens qui, grâce à l'Esperanto, pourront devenir plus étroits encore. La Hollande catholique est là, dans la personne d'un jeune publiciste, d'un apôtre M. Lutkie qui nous fait avec flegme un spirituel petit discours. Les catholiques allemands chez qui l'Esperanto fait de continuels progrès, sont représentés par un ouvrier, M. Pirsén, qui parle en leur nom. Il n'est pas jusqu'au microscopique « Etat » de Moresnet qui ne soit représenté par un espérantiste catholique fervent, M. Nyssen. La Pologne et la Croatie, tout comme l'Irlande et la Lithuanie, sont là. La première a pour délégué M. Skarbynski, dont la prononciation espérantiste est si pure, dont le parler est si agréable, qu'on devinerait, si on ne nous l'avait dit d'avance, qu'il est

venu de la ville même où naquit l'Esperanto. Le vaillant peuple de Croatie dont l'Esperanto a déjà commencé à révéler au monde la magnifique littérature, nous a député un jeune étudiant de l'Université de Zagreb (Agram), M. Badalic au type slave le plus pur...

J'en oublie, sans doute : mais j'en ai dit assez pour montrer l'originalité... « ethnographique » de notre congrès. Et tous ces représentants de 20 langues nationales, dont la plupart ne savent pas le premier mot



UN GROUPE DE CONGRESSISTES

(Photographie prise dans la cour de l'Institut catholique, le jeudi 31 mars).

Photo. E. Guenier.

de français et de plus ignorent la langue les uns des autres, parlent et sont parfaitement compris. Ils expriment les sentiments de leurs cœurs, et ces sentiments trouvent un écho dans le cœur de chacun de ceux qui les entendent : communion dans l'amour pour la patrie respective, communion dans la foi et l'attachement à l'Eglise catholique, communion dans l'ardeur à propager la langue commune, voilà en trois mots, la synthèse de cette séance mémorable, et voilà, aussi, un triple sentiment dont se feront difficilement une idée ceux qui ne le partagent pas : *En la mondon venis nova sento....*

Il est plus de onze heures quand la séance se termine, et quand chacun de nous émerveillé du beau spectacle qui vient de nous être donné, quitte la vaste « salle rouge » toute éblouissante de clarté, et regagne son logis à la lumière palotte des becs de gaz, à travers les larges rues presque désertes...

Les séances de travail.

Si imposante et si convaincante que fût la magnifique séance

d'ouverture du Congrès, elle n'en était pourtant que le vestibule...

Montrer à nos coreligionnaires que l'Esperanto vit, qu'il se parle, qu'il compte des adeptes dans tous les pays du monde, et que ces adeptes *se comprennent aussi bien que si chacun parlait la langue maternelle de tous les autres*, c'était sans aucun doute, l'un des résultats que voulaient obtenir les organisateurs de cette splendide manifestation ; mais ce n'était point le but principal.

Depuis dix ans des milliers de catholiques parlent, écrivent et comprennent l'Esperanto. Ils correspondent entre eux. Ils sont assez nombreux, assez forts, pour créer une vaste association catholique internationale qui rende immédiatement des services à l'Eglise. C'est pour créer, pour organiser cette vaste *Union* de forces et de volontés toutes prêtes à l'action ; c'est pour étudier la direction de ces forces et le sens de cette action que le Congrès s'était réuni.

Les séances de travail avaient donc une souveraine importance. Le cadre de notre revue, qui vise essentiellement la propagande, ne nous permet pas d'entrer dans le détail de ces travaux. Mais ceux qui en liront l'analyse dans *Espero katolika* ou prendront connaissance du volumineux rapport que le Comité du Congrès s'apprete à publier, seront étonnés de voir la somme prodigieuse de travail qui fut faite pendant ce Congrès. *L'Unité de l'Eglise, le Denier du Culte, l'Uniformité de la prononciation latine, l'Action sociale, l'organisation de l'Union mondiale des Espérantistes catholiques*, tels furent les sujets qu'on traita.

Les discussions furent toujours animées, parfois vives, sans cesser pour cela d'être fraternelles. Les points à étudier étaient des plus précis et de ceux qui n'admettent point d'équivoque. Mais l'Esperanto est une langue si précise !

Nous ne pouvons passer sous silence une des particularités les plus intéressantes de ce Congrès original.

Parmi ceux qui suivirent avec le plus d'assiduité les séances du Congrès se trouvaient : un russe, membre de la vieille Eglise orthodoxe, M. Nikiforo Zjenin, et un pasteur anglican, le Rev. Nankivel, venus l'un et l'autre de leur pays pour exprimer leur désir de travailler, grâce à l'Esperanto, à l'Unité dans la Sainte Eglise. Ils le firent dans une séance spéciale, à laquelle assista S. G. Monseigneur Foucault évêque de St-Dié, ainsi que Monseigneur Baudrillart. L'un et l'autre se déclarèrent profondément touchés de la sympathie qu'on leur témoigna ; le Révérend Nankivel affirma que le seul centre de l'union est Rome, et que c'est vers Rome, vers le successeur de Pierre que doivent se tourner

tous les dissidents qui veulent réaliser la parole du Christ : « *Unum ovile et unus Pastor* ».

La dernière séance (celle de vendredi) fut tout entière consacrée à l'organisation de l'*Union*, dont *l'Espérantiste Catholique* fera connaître les statuts dans son prochain numéro. Disons seulement que l'*Union* universelle est composée de ligues nationales indépendantes au point de vue matériel mais fédérées et dirigées en ce qui concerne l'action morale par un comité international, dont le siège est à Paris.

Le Président de l'Union est M. l'abbé Richardson ; le secrétaire général : M. l'abbé Duvaux (1) ; secrétaire-adjoint : M. Cl. Colas ; membre du Comité pour la France : M. G. Gautherot, M^{me} la baronne de Menil. En outre, deux « *samideanoj* » de chaque nation ont été désignés pour faire partie du Comité international.

Les manifestations religieuses.

Elles furent nombreuses et touchantes. Nous les résumerons rapidement.

Le Jeudi matin 31 Mars eut lieu un service funèbre pour les Espérantistes catholiques défunts.



UN ENTR'ACTE

Présentation des petites filles espérantistes de Saint-Gervais.
(Au premier rang : S. G. Mgr Foucault, évêque de Saint-Dié et Mgr Baudrillart, Recteur de l'Université Catholique).

(Photo E. Soullier, 195, Av. de Neuilly, à Neuilly-sur-Seine).

Le célébrant fut le Père Donbrovski. M. l'abbé Richardson prêcha en Esperanto et rappela les mérites de M. l'abbé Peltier. Les Congressistes se rendirent ensuite à Notre-Dame, et déposèrent leur drapeau béni au pied de l'antique statue, puis après quelques paroles vibrantes du Père Parker, ils chantèrent un cantique en Esperanto.

Le dimanche 4 Avril, dernier jour du Congrès la messe (à la chapelle des Carmes fut célébrée par le P. Coll, le P. Parker prêcha sur la fraternité chrétienne.

Dans l'après-midi les Congressistes se rendirent à Montmartre. Après la bénédiction du St Sacrement, dans la Crypte de la basilique, ils se rangèrent devant la porte du Sacré-Cœur. Ce spectacle attira les regards d'une foule immense de pèlerins. Gagnant la marche la plus élevée du grand escalier de la basilique, M. Colas expliqua aux « profanes » le sens de cette manifestation et leur fit un pressant appel en faveur de l'Esperanto. Avec un enthousiasme indescriptible les pèlerins espérantistes firent retentir la colline de Montmartre du chant entraînant du *Ni volas Dion* et des strophes harmonieuses de la *Espero*.

Les fêtes.

Ne peuvent pas dire qu'il n'y en eut qu'une, et que notre Con-

(1) Adresse : l'Place de la mairie à Vincennes. M. l'abbé Duvaux rédigerait désormais la revue *Espero Katolika*, organe officiel de l'Union.

grès fut, du commencement jusqu'à la fin, une fête incomparable, un modèle simple et touchant de fraternité catholique ?...

Les fêtes au sens propre du mot ne manquèrent pas : La charmante excursion de Versailles, le samedi ; la délicieuse soirée de propagande au cercle du Luxembourg, où M^{me} de Ménil fit une conférence sur « les Congrès Espérantistes » — conférence accompagnée de projections lumineuses, où le frère Isidore parla des aveugles, où l'on entendit des chants et des déclamations en Esperanto, etc...

Nous n'aurions garde d'oublier la charmante « surprise » qui fut faite aux Congressistes le jeudi dans l'après-midi : nous voulons parler de la présentation des petites filles Espérantistes de la paroisse de Saint-Gervais ! (1)

Après un discours plein d'esprit de M. le curé de Saint-Gervais, qui raconte au Congrès, comment il est devenu espérantiste, une douzaine de gracieuses fillettes dont la plus âgée n'a pas huit ans font leur entrée dans la salle du Congrès, et chantent en Esperanto deux petits morceaux que leur a appris M^{me} la Baronne de Ménil, et qu'elles accompagnent de gestes charmants. L'effet est des plus heureux ; les Congressistes applaudissent, et Mgr Foucault adresse aux petites filles de paternelles félicitations.

La dernière de ces fêtes fut le magnifique banquet qui eut lieu, le soir du dimanche 4 Avril, au Palais d'Orléans, où l'on entendit les toasts de M. et M^{me} de Ménil, de M. l'abbé Richardson, de M. l'abbé Duvaux, de MM. Gautherot, Colas, Bianchini, Lutkie, etc...

La soirée se termina par l'exécution de la « Genèse du monde », superbe drame biblique, traduit en Esperanto par M. de Lajarte représenté par une série de projections lumineuses empruntées à la Maison de la Bonne Presse, et chanté avec un remarquable talent par de douées samideaninoj.

Cette fête fut la dernière où se trouvèrent réunis les membres de cet inoubliable Congrès. C'est avec peine que l'on se sépara, en se donnant rendez-vous à la Haye en 1911, au 2^e Congrès...

Pol INKO.

S. S. Pie X et notre Congrès

D'une lettre adressée en Esperanto par Mgr Giambene substitut pour les Indulgences à la Congrégation du Saint-Office, à M. Colas secrétaire du Congrès, nous traduisons les passages suivants :

Jeudi dernier, 17 Mars 1910, ayant eu l'honneur d'être reçu par Sa Sainteté, je Lui ai fait connaître le désir du Comité d'Organisation, exprimé par vous, qu'on l'assurât, avant le Congrès, de la soumission filiale et sans condition des Congressistes Catholiques à son autorité suprême.

Le Saint Père a très aimablement entendu mes explications sur les futurs travaux du Congrès et m'a témoigné sa satisfaction sur le choix qui a été fait des sujets à traiter, principalement de celui qui a rapport à « l'Unité de l'Eglise ».

Il a bien voulu aussi convenir de l'utilité de l'Espéranto pour conserver l'union entre les Catholiques du monde entier.

Il a très fort loué le projet de travailler à l'uniformité de

(1) Sur l'initiative de M. le curé de Saint-Gervais, deux cours d'Espéranto sont fait au patronage féminin de cette paroisse, dirigé par les sœurs de St Vincent de Paul.

la prononciation latine : sur ce point, Il m'a fait connaître son opinion, à savoir qu'il sera plus facile de s'entendre en acceptant la prononciation usitée en Italie : car une prononciation dont la base serait plus scientifique que traditionnelle sera toujours une cause de discussions...

Le Saint Père a également approuvé que le Congrès soit sous la présidence d'honneur de Monseigneur le Recteur de l'Université Catholique...

En regrettant profondément que mes occupations ne me permettent point de rapporter personnellement au Congrès — auquel j'assisterai par le cœur et par la pensée — mon entretien avec le Saint Père, je vous prie, Monsieur le Secrétaire, de le faire connaître au Comité d'Organisation et, quand ils se réuniront, à nos frères dans le Christ.

Votre Samideano

LUIGI GIAMBENE

JOSEFO

BIBLIA RAKONTO.

(Nous avons cherché pour les commençants une petite histoire facile et en même temps agréable à lire. Aucune ne nous a semblé plus convenable que l'histoire de Joseph Le texte qui suit a été traduit directement du latin en Esperanto Il est extrait de « l'Epitome » de Lhomond.)

Jakobo havis dekdu filojn, inter kiuj estis Josefo.

Lia patro amadis lin pli multe ol l'aliajn, tial, ke li naskis lin dum sia maljuneco : li donis al li robton teksitan el fadenoj diverskoloraj.

Pro tio, Josefo estis jaluzata de siaj fratoj, precipe postkiam li rakontis al ili duoblan sonĝon, anoncanta lian estontan grandecon. Ili malamadis lin tiel multe, ke ili ne povis kun li amike paroli.

Jen estis la sonĝoj de Josefo : « Ni kune ligadis, li diris, garbojn en kampo. Jen mia garbo eklevigis kaj staris ; viaj garboj, ĉirkaŭante, adoradis la mian »
« Poste mi vidis en sonĝo la sunon, la lunon kaj dekunu stelojn kiuj adoradis min ; »

La fratoj respondis : Kion signifas tiuj sonĝoj ? ĉu ĉi estos nia reĝo ? ĉu ni submeligos al ĉia reĝeco ? »

Tial, liaj fratoj lin jaluzadis ; dume la patro silente konsideradis la aferon.

Jan tagon, dum la fratoj de Josefo paŝtis la brutarojn en Sikem, li restis hejme.

Jakobo lin sendis al liaj fratoj por sciigi pri tio, kio okazas.

Ili, vidante Josefon venanta, decidis mortigi lin.

« Jen, ili diris, venas la songulo : ni mortigu lin, kaj lin ĵetu en puton. Ni diros al nia patro : « Kruelega besto mangis lin. » Tiam ni vidos je kio utilas liaj sonĝoj. »

Ruben, kiu estis unuenaskita, deturnis ilin de tia krimo.

« Ne mortigu la infanon, li diris : li estas nia frato : sed enĵetu lin en iun puton. » Li intencis liberigi

Josefon de iliaj manoj, kaj fortiri lin el la puto por lin redoni al sia patro.

Pro liaj paroloj, ili revenis al pli indulgema decido.

Tuj kiam Josefo alvenis al siaj fratoj, ili forprenis la robon per kiu li estis vestita, kaj lin forjetis en puton.

Poste, kunsidinte por manĝi, ili ekvidis negocistojn, kiuj aliradis Egipton kun kameloj portantaj diversajn parfumojn :

Venis al ilia mento vendi Josefon al tiuj negociistoj :

Ili do aĉetis Josefon po dudek argentaj moneroj, kaj kondukis lin en Egiptujon.

Tiam la fratoj de Josefo tinkturis lian robon per sango de kapro kiun ili mortigis, kaj sendis ĝin al Jakobo kun tiuj paroloj : « Ni trovis tiun ĉi robon ; vidu, ĉu estas la robo de via filo ! »

Tuj kiam li ĝin vidis, la patro ekkriis « ĝi estas la robode mia filo ! besto kruelega manĝis Josefon ! »

Poste li disŝiris sian veston kaj surmetis harvestaĵon.

Ciuj liaj filoj kunvenis por plidolĉigi lian doloron ; sed Jakobo volis akcepti nenian konsolon ; kaj li diris : « Mi ploregante subiros kun filo mia en la tombon ! » Kaj li ploralis pri sia filo.

(DAŬRIGOTA)

TRADUCTION LITTERALE

du texte ci-dessus.

(Afin d'aider le plus possible les commençants, nous leur donnons la traduction littérale d'une partie du texte Esperanto de l'histoire de Joseph).

Jakobo havis dekdu filojn (1)
inter kiuj
estis Josefo.
Lia patro
amadis lin
pli multe ol l'aliajn,
tiel ke
li naskis lin
dum sia maljuneco ;
li donis al li robon
teksitan el fadenoj
divers koloraj
Pro tio
Josefo estis jaluzata
de siaj fratoj,
precipe postkiam
li rakontis al ili
duoblan songon
anoncanta
lian estontan grandecon.
Ili malamadis lin tiel multe.
Ke ili ne povis paroli amike
kun li.
Jen estis la songoj
de Josefo :
« Ni kune ligadis,
li diris,
garbojn
en kampo.
Jen mia garbo
ekleviĝis
kaj staris :
viaj garboj, ĉirkaŭante adora-
dis la mian.

Joseph avait douze fils
parmi lesquels
était Joseph.
Son père (le père de lui)
l'aimait
plus que les autres,
parce que
il l'avait engendré
pendant sa vieillesse ;
il lui donna une robe
tissée avec des fils
de diverses couleurs.
A cause de cela
Joseph était envié
par ses frères,
surtout après que
il leur raconta (raconta à eux)
un double songe
annonçant
sa future grandeur.
Ils le détestaient tellement
Qu'ils ne pouvaient point parler
amicalement avec lui.
Voici (quels) étaient les songes
de Joseph :
« Nous lions ensemble,
dit-il,
des gerbes
dans un champ.
Voici (que) ma gerbe commen-
ça à se lever et
se tint debout :
vos gerbes, l'entourant ado-
rèrent la mienne.

(1) L'a final indique le complément direct (accusatif) ; le j pron. *je* est la marque du pluriel.

Poste mi vidis
en songo
la sunon,
la lunon,
kaj dekunu stelojn
kiuj adoradis min. »
La fratoj respondis
« Kion signifas
tiuj songoj ?
Ĉu ĉi estos
nia reĝo ?
Ĉu ni submetiĝos al ĉiareĝeco ? »

Tial, liaj fratoj lin jaluzadis.

Ensuite je vis
en songe
le soleil
la lune
et onze étoiles
qui m'adoraient.
Les frères répondirent
Que signifient
ces songes ?
Est-ce que tu seras
notre roi !
Est-ce que nous nous sou-
mettrons à ton pouvoir ?
C'est pourquoi ses frères le ja-
lousaient.



POUR APPRENDRE L'ESPÉRANTO

L'Office Espérantiste catholique envoie franco contre mandats ou timbres-poste tous les manuels nécessaires à l'étude de la langue.

Il y a des manuels à tous prix : 0 fr. 40 — 0 fr. 75 — 1 fr. 25 etc...

Il y a également des dictionnaires et des vocabulaires Esperanto-français ou français-Esperanto plus ou moins complets à 1 fr. 50 — 2 fr. 50 — 4 fr. 50 etc...

Contre un mandat-poste de 5 francs, l'Office envoie franco :

- 1 manuel.
- 1 dictionnaire Esperanto-français
- 1 vocabulaire français-Esperanto

F I D O

POEZIO

*En la maro de la mondo,
Sur la malhelega ondo,
Brilu, en la nokto, stel'
Kara fido, klara fido,
Kiu montras al homido
Rektan vojon al ĉiel'*

*Mi ne vidus,
Sed mi fidus,
Sed mi kredas tute vin ;
Ĉar vi diras
Kien iras
Mi, kaj vi direktus min.*

*Sen vi, klara, hela fido,
De la ter' mizera ido
Marŝas, vagas mi, sen cel'
Sed vi venas,
Dubo svenas
Kaj aperas la ĉiel.*

*Irela, beta,
Lum' ĉiela,
Fido, virto de l'Spirit'
Restu ĉiam
Mia, kiam
En malklaro de l'hezit'
La mallumo,
Kiel fumo,*

*Kiel dika, nigra nub'
Mian koron malheligas
Kaj animon ŝanceligas ;
Kiam teruriga dub'
Kaj doloro
En la koro,
Malfeliĉaa igas min,
Donu Dio
Antaŭ ĉio
Ke mi ĉiam gardu vin !*

OSCAR VAN SCHOOR

Antwerpen.

BANQUET MENSUEL DES ESPERANTISTES CATHOLIQUES

Afin de permettre aux *samideanoj* catholiques de mieux se connaître et partant d'unir plus efficacement leurs efforts, le comité catholique espérantiste parisien a décidé qu'un petit banquet fraternel aurait lieu, le *premier mercredi de chaque mois*, à « l'Hôtel de famille » (44, rue Madame, Paris) à 7 1/2.

Nous prions instamment tous nos amis de Paris ou de passage à Paris d'y assister.

Le prix est accessible à tous (1,50 et 2 francs). Le dîner sera suivi d'une réunion familière. A cette dernière pourront également prendre part ceux qui n'auraient pu assister au banquet.

Le dîner annoncé pour le 4 mai n'ayant pu avoir lieu puisque ce jour était la veille de l'Ascension, la série commencera le mercredi 1^{er} juin.

KION FARI ?

- Ĉu vere, ke okazos ĉiumonate en Parizo komuna vespermanĝo de katolikaj geesperantistoj ?
- Tute vere, je la 1^a merkredo de ĉiu monato.
- Kaj oni manĝos viandon ?
- Kompreneble ; kial ne ?
- Sed...se la unua merkredo okazus vendredon ?
- ??

LA PLEJ MALRICA !

- Kiu estas la plej malriĉa homo en la tuta mondo ?
- ??
- Estas tiu, kiu esplorante la fundon de sia monujo, ne povas trovi en ĝi unu frankon kaj duono por aboni dum ses monatoj « l'Espérantiste catholique »...

AVIS DIVERS

Tout ce qui concerne la *rédaction* de *l'Espérantiste Catholique* ou la *propagande*, doit être adressé à M. Colas, 10 rue Béanger, Paris.

Qu'on adresse tout ce qui concerne le *Katolika Oficejo* (*commandes* d'ouvrages, paiements, *abonnements*) au nom de l'administratrice, M^{me} Cl. Colas. Nous rappelons que les seules dates initiales pour l'abonnement sont les mois d'*Avril* et *Octobre*.

En réponse à un certain nombre de lettres, nous faisons savoir à nos *samideanoj* que nous n'avons eu aucune nouvelle de la photographie prise au pied de la butte de Montmartre le 4 Avril dernier.

En réponse à un certain nombre de lettres, nous faisons savoir à nos *samideanoj* que nous n'avons eu aucune nouvelle de la photographie prise au pied de la butte de Montmartre le 4 Avril dernier.

Nous sommes disposés à éditer en cartes postales quelques vues du Congrès. Mais une édition soignée exigeant des frais assez considérables, nous ne pouvons le faire qu'à condition d'avoir d'avance un certain nombre de commandes.

Nous publierons dans notre prochain numéro d'autres vues très originales et inédites du Congrès. Le même numéro contiendra un article de M^{me} la Baronne de Ménil avec le portrait de notre dévouée *samideanino*.

L'Espérantiste Catholique s'efforcera chaque mois de s'améliorer et de plaire de plus en plus à ses lecteurs : Hâtez-vous de vous abonner et de lui trouver de nombreux abonnements !

UTILAJ INFORMOJ

Novaj tarifoj de la franca poŝto.

Eble kelkaj el niaj legantoj ne ankoraŭ konas la novajn tarifojn de la franca poŝto deposed la 1^a de majo 1910. Jen estas por la *leteroj* :

10 centimoj de 1 ĝis 20 gramoj
15 — de 20 ĝis 50 —
20 — de 50 ĝis 100 —

Poste, 5 centimoj po 50 gramoj.

Por *aŝerpaperoj*, la tarifo estas jena :

5 centimoj de 1 ĝis 20 gramoj (Super 20 gr., sama tarifo ol la *leteroj*).

Maksimuma pezo de la sendaĵoj : 1 kil. gramo.

Maksimuma dimensio : 43 centimetroj.



PETITES ANNONCES

HOTELS & PENSIONS RECOMMANDÉS

A PARIS

HOTEL LOUIS-LE-GRAND, 2 rue Louis-le-Grand. En belega loko, inter la Rue de la Paix kaj avenue de l'Opéra. Moderaĵ prezoj. *Om parolas en Esperanto.*
English spoken. Man spricht Deutsch. Se habla Español.

PENSION DE FAMILLE. — M^{me} Veuve Poncet, 11, rue d'Enghien, Paris. Pension : 150 fr. par mois. Repas : 1 fr. 75.
Se recommander de « l'Espérantiste Catholique ».

HOTEL DE N.-D. DE L'ESPÉRANCE, en face de l'Institut catholique, 49-51, rue de Vaugirard (recommandé aux prêtres et familles pour son confort et sa tranquillité. Chambres depuis 3 francs.

HOTEL PERREYVE, 61, Rue Madame, 61, tél. 704-21. en face le jardin du Luxembourg. Chambres depuis 2 f. 75. Déjeuner 1 f. 75. Din. 2 f.

HOTEL DE L'AVENIR, 65, rue Madame, 65, (Près gare Montparnasse et Saint-Sulpice). Vue sur le Luxembourg. Chambre de 2 à 5 fr. p. j. au mois depuis 30 fr. E. Bergeron, propr.

HOTEL JEAN BART, 9, rue Jean Bart, en face de l'Institut catholique. Pension de famille depuis 5 fr. par jour. Chambres depuis 2 fr. 50.

GRAND RESTAURANT DU MANS, 159, rue de Rennes (près gare Montparnasse. Repas à 1 f. 25 — 1 f. 50 — 2 fr. — 3 fr. Maison de confiance. Recommandée aux Espérantistes.

HOTEL DE FAMILLE, 44, rue Madame, (près Luxembourg). Pension depuis 5 franc par jour. Repas depuis 1 fr. 50. Chambres depuis 2 francs. Très confortable.

A LONDRES

ESPERANTO-HOUSE. Excellente pension de famille recommandée particulièrement aux Français de passage ou en permanence à Londres. Magnifique situation. Prix : 4 fr. par jour *tout compris*. *O'Connor*, 17, Stephen's-Square, Bayswater, London. *On parle Anglais, Esperanto et Français.*

DIVERS

L'ABBÉ BARBE, curé de Vinassan (Aude), est l'inventeur d'un remède souverain contre les maux de dents : *l'Elixir Libérateur*. Il l'adresse franco contre 1 fr. 60.
Correspond aussi en Esperanto.

RIEN NE VAUT pour la propagande le beau discours de M. Gautherot : *Pourquoi nous sommes Espérantistes*. 1 exemplaire, 0,25 (franco 0,30) : remise par quantité.

Vient de paraître à l'OFFICE ESP. CATHOLIQUE : **Ave Maria!** Cantique en Esperanto avec musique. **Ni volas Dion!** (*Nous voulons Dieu*). Cantique en Esperanto avec musique, (chacun de ces cantiques est sur carte postale : 0 fr. 10, 1 douzaine franco : 1 fr.)

On peut également se procurer à l'Office :

- 1° **l'affiche artistique du Congrès** (en 4 couleurs) 1 m. 20 × 0,80. 1 exempl. : 0,50 (franco 0,60).
- 2° **le timbre-souvenir du Congrès** (pour coller sur lettres, colis, enveloppes, etc.)

Revue Esperantistes

PARAISANT EN FRANCE

LA REVUO

revue littéraire entièrement en Esperanto. Rédigée avec la constante collaboration du Docteur Zamenhof, auteur de la langue. Collaborateurs dans tous les pays du monde.

La Revuo contient des légendes, nouvelles, poésies, articles littéraires, historiques, etc. (18 + 16 pages).

Abonnement : France : 6 francs ; étranger : 7 francs.

Librairie Hachette et C^o, 79, Boulevard St-Germain, Paris.

Franca Esperantisto (*L'Espérantiste français*) organe mensuel des Espérantistes français. FRANCA ESPERANTISTO publie les communications des *Fédérations espérantistes*, de la S. F. P. E. et des Groupes. Directeur : F. DE MÉNIL.

Un an : France : 3 francs ; étranger : 4 francs.

Réd. et Adm. : 46 Boulevard Magenta, Paris.

Lingvo Internacia. Revue littéraire internationale en Esperanto 33, Rue Lacépède, Paris. 48 pages. Un an : 5 francs.

Juneco, organe de la Fédération des Jeunes espérantistes français : en français et en Esperanto : Directeur : F. Duviard. Un an : 3 francs. 152, Boulevard Raspail, Paris.

Juna Esperantisto, revue internationale en Esperanto pour jeunes gens, élèves et prof. d'Espéranto. Directrice : M^{lle} Royer, 33, rue Lacépède. Un an : 2,50.

L'Espérantiste Catholique illustré, organe espérantiste mensuel des cercles, patronages, institutions et associations catholiques. Directeur : Cl. Colas. Un an : 2,50 (Etranger : 3 fr.)

Esperanto-Journal, édition française : un exemplaire, 0,15. M. Warnier, 45, rue Montmartre, Paris.

ORGANES LOCAUX :

Journal du Creusot. Adm. et Réd. : 37, rue de Chalons, au Creusot. (2 fr. et 3,75).

Paris-Esperanto. organe du Groupe de Paris. Secr. : V. Chaussegros, 3, Pl. Jussieu, Paris. Fr. 1,50.

Burbonja Stelo, bulletin de la Fédération des Espérantistes de Bourgoigne. Le numéro fr. 0,20.

Lorena Gazeto, organe de la Fédération de l'Est. Red. : Dr Noël, 63, rue de Villers, Nancy.

Sarta Stelo, organe du Groupe de Mans. Directeur : Lepeltier, 14, rue Scarron *Le Mans*. Fr. 1.

Norda Gazeto, bulletin mensuel de la Fédération des Groupes Espér. du nord de la France. Admin. : E. Deligny, Boulevard Vauban, *Saint-Omer*. Fr. 1.

Normanda Stelo, organe mensuel du Groupe de Rouen. Rédaction : M. Liebard, 41, rue de la Vicomté, *Rouen*. Fr. 2,50.

Esperanto-Nouvelles. feuille trimestrielle de propagande et d'information. Réd.-Adm. : 96, rue d'Alésia, Paris. Le numéro fr. 0,10.

ESPERO KATOLIKA

Directeur : **Abbé DUVAUX**,

Place de la Mairie, à Vincennes.

Revue mensuelle internationale tout en Esperanto, organe officiel de « l'Union universelle Catholique Esperantiste ». Cette revue qui sert depuis 7 années de lien aux Esperantistes Catholiques de 43 nations, contient des articles sur les sujets les plus variés : philosophie, littérature, sciences, poésie, etc...

Prix d'abonnement : France 4 francs ; étranger] 5 francs.

S'adresser à l'Administration : 104 rue Georges Sand, à Tours (Indre-et Loire)

FABRIQUE D'ENSEIGNES ET DE STORES
EN TOUS GENRES

TASSEL FRÈRES

PARIS — 44, Boulevard du Temple — PARIS

Lettres en relief : bois, zinc, cuivre, cristal, (peintes et dorées).

Cravures sur pierre, bois, marbre, glace et métal.

PEINTURE, ARGENTURE, DORURE

Inscriptions en tous genres et pour toutes applications, peintes, gravées, émaillées, etc.

PLAQUES RÉCLAME

Panneaux décoratifs, médailles, armoiries, attributs, peints, gravés et en relief.

Insignes pour Sociétés. Dessins et clichés en photogravure ou simili.

TIMBRES EN CUIVRE ET CAOUTCHOUC



A LA PANTHÈRE

FOURRURES EN TOUS GENRES

(Maison de Confiance).

L. RICHARD

7, Place de Beaune et 1, Rue Carnot,

CHALON-SUR-SAONE (Saône-et-Loire).

*La Maison parle et correspond en
Esperanto.*



**A PARTIR DU 15 JUILLET,
l'Office Espérantiste Catholique**

sera transféré

20, Rue d'Angoulême, 20



L'OFFICE ESPÉRANTISTE CATHOLIQUE vient d'éditer
des INSIGNES

(Étoiles vertes en branches, épingles ou boutons).

qu'il met en vente au prix de 50 cent. la pièce,
(franco 0,60. Remises par quantités).

S'adresser

POUR LA RÉCLAME

à l'Office Espérantiste Catholique

(Rabais de 10 % aux Maisons qui acceptent
l'usage de l'Esperanto.

VIENT DE PARAÎTRE A LA LIBRAIRIE JOUVE & C^{ie}

« LA VIE ARDENTE »

POÉSIES

Nous recommandons instamment, à ceux que ne satisfait point la ver-
sification fade et sans âme de soit-disant poètes modernes, la lecture de
ce sublime recueil de poésies, du poète-ouvrier chrétien **André LA-
MANDÉ.**

Prix : 3 fr. 50

En dépôt à l'Office Espérantiste Catholique.

